

SPECTACLE : DE TOUTE MON EXISTENCE

Au départ c'est une rencontre sur une application smartphone.

Puis c'est le passage du virtuel au réel, c'est le début de l'histoire.

Deux jeunes hommes se rencontrent : Tayeb et Mouad.

Il y a l'impossibilité d'offrir son corps à l'autre.

Il y a Fatima, mère de Tayeb, qui n'ose pas regarder son fils car il lui apparaît tel un monstre.

Son fils s'en va.

Mouad prend la même décision, quitte à tout perdre, il l'annonce à son père dans une lettre.

C'est l'exil, la fuite, ils s'enfoncent dans le désert.

Le désir naît, et peut maintenant être assouvi.

Une fois dans le désert, un mirage apparaît à Tayeb : sa mère.

C'est alors qu'il devient fou, aux dépens de Mouad.

NOTE D'INTENTION (Extrait) :

L'écriture de ce texte a pris naissance il y a trois ans au lycée. J'étais élève en terminale, lorsque j'ai découvert le mythe de **Pyrame et Thisbé** dans la pièce de Shakespeare **Songe d'une nuit d'été**. La fascination pour ce mythe [...] a été immédiate. Mais j'avais le sentiment qu'il fallait de nouveau questionner ce mythe en l'adaptant une nouvelle fois. Qu'il fallait trouver de nouveaux enjeux à cet amour impossible. [...]

Ce projet est l'histoire d'amour de deux hommes qui se rencontrent sur une application smartphone. Dès leur premier émoi amoureux se pose la question d'une sexualité qui diffère et qui n'a pas les mêmes codes qu'une relation hétérosexuelle. [...] Cet amour interdit, révèle la difficulté de s'avouer et de s'affirmer en tant qu'homosexuel aujourd'hui. Ce projet traite donc du rapport à l'homosexualité et du rapport au désir. [...] Il m'est important d'axer ma recherche autour de ce spectacle en prenant comme parti-pris la perception subjective du réel. Qu'est ce qui est vu ? Qu'est ce qui est vécu ?

Interroger par la perception, le rapport à l'homosexualité signifie pour moi : interroger le regard que la société pose sur cette sexualité. L'homosexualité peut apparaître comme une monstruosité dès qu'on la juge comme telle. Apparaît, la possibilité pour un(e) homosexuel(le) de se découvrir homophobe. Car cette perception qu'à la société prend tellement de place chez l'individu qu'elle peut induire également son propre jugement.

Interroger par la perception, le rapport au désir signifie pour moi : interroger la peur qu'il génère. Que ce soit pour les amants qui sont dans l'impossibilité d'assouvir ce désir, qui doit être immédiat. Ou que ce soit pour la mère, rejetant son fils, parce que le désir animant Tayeb, lui est inconnu.

Marcelino Méduse

MARCELINO MÉDUSE



Marcelino MÉDUSE est un jeune auteur et metteur en scène de vingt ans. Élève au Lycée Antoine Roussin à Saint-Louis, il découvre le théâtre grâce à l'enseignement de spécialité théâtre du baccalauréat littéraire dès son entrée en seconde. Par la suite, il est choisi pour faire partie des jeunes francophones qui suivront Wajdi Mouawad (dramaturge libanais et actuel directeur du Théâtre La Colline) durant cinq ans autour du projet initiatique « Avoir 20 ans en 2015 ». Marcelino MÉDUSE suit des cours de théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de La Réunion jusqu'au cycle 3. Après un court passage à l'École Supérieure d'Art de La Réunion, Marcelino MÉDUSE décide de se lancer pleinement dans le théâtre. En avril 2015, son premier projet d'écriture **CRIS** est accueilli par le Théâtre Les Bambous pour une lecture scénique. En 2015, il est choisi comme artiste associé par le Centre dramatique de l'océan Indien dirigé par Lolita MONGA. Il est son assistant à la mise en scène de **Roméo à Juliét** début 2016. Il intervient également dans des établissements scolaires en tant qu'intervenant artistique. Pour son premier projet professionnel il monte la Compagnie Aberash, qui signifie « donneur de lumière » en Amharic, langue d'Éthiopie.

Pour tout renseignement, contacter :

Françoise Guillaume : relationpublique@cdoi-reunion.com – 0262 20 96 33 – Théâtre du Grand Marché